

FIRMINY

Des lycéens de J.-Holtzer seront en direct sur Radio Dio le 5 mai

Depuis janvier, les élèves de 1^{re} STI2D du lycée Jacob-Holtzer participent à un projet radio transdisciplinaire en cours d'Anglais et d'Éducation Morale et Civique. En collaboration avec Samuel Pacrot, les élèves élaborent une émission consacrée aux jeux vidéo, elle sera prochainement diffusée sur Radio Dio.

C'est en cours d'éducation morale et civique que les élèves ont pu se documenter sur des sujets aussi variés que l'e-sport, les addictions, la place des femmes dans ce milieu réputé très masculin ou bien encore sur les enjeux économiques liés à ce champ culturel en pleine expansion. Ce travail de documentation leur a permis, dans un second temps, d'écrire les questions des futures interviews.

Des capsules audio viendront ponctuer la future émission

En cours d'anglais, les élèves ont également approfondi la connaissance de cet univers mais aussi écrit, enregistré et monté des spots de prévention ainsi que de fausses publicités, le tout en anglais. Ces capsules audio viendront ponctuer la future émission.



Ils lycéens se sont rendus à la salle de gaming, 4gamer. Ils ont ainsi rencontré un des responsables, Kévin Kornprobst. Photo Progrès/Annie FAURE

Les élèves ont également pu se frotter à l'art de l'interview en procédant à des micros-trottoirs pour mieux comprendre le regard que la population porte sur les jeux vidéo et les écrans. Ce travail a été complété par des rencontres avec des professionnels, ainsi Caroline Guiguet, coordinatrice de Loireadd est venue au lycée Jacob-Holtzer pour évoquer la question des addictions en lien avec les jeux vidéo. La classe s'est également rendue dans la seule salle de gaming de la région stéphanoise, 4gamer, pour rencontrer un des responsables, Kévin Kornprobst. Ils ont ainsi découvert l'établissement, les jeux proposés au pu-

blic ainsi que le profil très varié de la clientèle qui fréquente ce lieu. Enfin les élèves ont pu rencontrer Mathieu Serre, délégué départemental Ufolep Loire, pour échanger sur les bienfaits de l'e-sport. À l'origine d'un projet original, Mathieu Serre propose des animations où jeunes et moins jeunes partagent ensemble des moments de partage autour du jeu vidéo.

Les auditeurs pourront découvrir le résultat de ce travail de longue haleine le 5 mai à l'occasion d'une émission spéciale en direct sur Radio Dio.

De notre correspondante
Annie FAURE

Un projet plébiscité par les élèves

Alexis témoigne que « grâce à ce projet, j'ai découvert la salle de gaming 4gamer et j'ai pu me rendre compte qu'il était agréable de pouvoir se retrouver entre amis dans un lieu pour jouer ensemble. C'est tout à fait différent que de jouer tout seul chez soi. »

Ou encore Lyaid qui trouve que « l'e-sport et très différent du sport réel, personnellement, je cherche plutôt la compétition et les performances individuelles dans les jeux vidéo, alors que dans le sport réel, on est plus dans le jeu collectif. »

Quant à Tom, il avoue qu'il a beaucoup joué aux jeux vidéo pendant le confinement : « Aujourd'hui j'en suis presque écœuré, je ne joue plus



Les lycéens interviewent Mathieu Serre. Photo Progrès/Annie FAURE

qu'une heure par semaine. Je trouve qu'il n'y a plus beaucoup de grandes nouveautés dans les jeux proposés. »

FIRMINY

Cette année, le comité des fêtes enrichit son programme

Le comité des fêtes a lancé les animations de l'année a débuté avec une nouveauté, « Le premier Mondial des Clowns et du Cirque » qui, au vu de son succès, sera reconduit en 2024 et sera même inscrit au programme de la saison culturelle appaloue. En partenariat avec l'Office municipal des sports, le Comité proposera comme chaque année le Forum des associations début septembre.

La Sainte-Barbe, dernière animation de l'année

On parlera ensuite beaucoup des festivités de la Vogue qui commencent en septembre également par l'élection de Miss Corso et de ses dauphines. Puis viendra le relais de la Vogue, organisé par

l'OMS (Office municipal des sports) et la retraite aux flambeaux qui permet aux jeunes des associations de Firminy de passer un bon moment dans un défilé très apprécié des habitants. Suivent la réception des forains, les maisons de retraite en fête et le gala senior et la réception des troupes étrangères au boulo-drome. Le jour du Corso, les Appaloues pourront applaudir, au parc Vincent-Brunon, ces mêmes troupes qui défilèrent l'après-midi parmi les chars, dans les rues de la ville. En novembre comme chaque année, le Comité invitera à fêter le beaujolais nouveau. L'année se terminera en décembre par les cérémonies de la Sainte-Barbe en partenariat avec le Musée des sapeurs-pompiers de la Loire.



2023 a commencé par une nouveauté, le Mondial des clowns et du cirque qui a connu un grand succès. Photo Progrès/Jean-Marc BERTHOMIER

FIRMINY

Comment créer des lieux de sports plus durables et inclusifs



Des maquettes en bois pour des projets de construction d'infrastructures sportives. Photo Progrès/Annie FAURE

Du 5 avril 2023 au 14 janvier 2024, une nouvelle exposition prend place dans l'espace muséal de l'église Saint-Pierre : « Ça bouge en ville ! Sport et architecture pour demain », une installation de l'agence d'architectes parisienne Dream fondée par Dimitri Roussel. Rencontre.

Quel cheminement vous a conduit à Firminy ?

« Cette histoire a commencé il y a 37 ans : je suis né à Firminy, j'ai grandi dans les quartiers populaires de Saint-Étienne. J'ai fait mes études à l'école d'architecture de Saint-Étienne et je suis maintenant installé à Paris où j'ai fondé l'agence d'architecture Dream avec 47 collaborateurs.

J'ai été forcément attiré par l'appel à projet lancé par le site Le Corbusier pour la conception et la réalisation de dispositifs scénographiques autour du sport dans la ville de demain. C'était pour nous l'opportunité de partager notre expérience et notre réflexion sur le sujet. »

Quel parcours proposez-vous aux visiteurs ?

« Au-delà de la thématique du sport dans la ville de demain, la conception de l'exposition s'articule autour de deux axes en lien avec l'ADN de Dream : la construction bas carbone et le réemploi, ce sont les fils rouges de la scénographie. C'est donc un parcours didactique et ludique pensé comme un circuit sportif qui débute dès le hall d'entrée et se poursuit dans les différentes salles, des dispositifs à voir, à toucher, à écouter et à expérimenter, une exposition pour tous. Un parcours est d'ailleurs prévu pour les jeunes publics.

À l'entrée du site, le totem Modulor en bois, en forme de panier de basket, est là pour éveiller la curiosité et attirer les habitants qui ne sont pas toujours enclins à franchir les portes des lieux culturels. La culture est pourtant une porte d'entrée pour aborder les enjeux d'aujourd'hui, sociaux ou environnementaux. »

Votre exposition s'inscrit dans une démarche d'écoconception, expliquez-nous ?

« Effectivement la majorité des matériaux utilisés est issue du recyclage ou d'éléments récupérés d'anciennes expositions et pour la fabrication du mobilier scénogra-

phique nous nous sommes associés à des entreprises locales, nous avons aussi fait appel aux clubs de tennis de table pour la récupération de balles usagées dont l'utilisation est à découvrir dans la première salle. »

Quels enjeux pour la société de demain ?

« Je pense que le sport permet une grande mixité sociale et générationnelle, de plus nous sommes dans la dynamique des Jeux Olympiques. Il permet également de répondre aux enjeux environnementaux et l'architecture joue alors un rôle important, je souhaite aller vers une cohérence de l'homme dans sa société, ce que j'appelle l'écologie sociale. Je reste très optimiste quant à ce moment de transition écologique, tout est à inventer et en matière de sport nous devons créer des lieux plus durables et plus inclusifs.

Notre agence est le spécialiste de l'architecture en structure bois, l'empreinte carbone y est divisée par deux et je pense que ce type d'architecture est le levier pour faire entrer la ville dans le développement durable. Nous avons d'ailleurs utilisé beaucoup de bois dans la scénographie.

Outre la construction d'immeubles, notre agence s'implique quelquefois dans des dispositifs comme celui-ci, nous avons par exemple travaillé à la villa Médicis à Rome, ces opportunités nous offrent un réservoir d'idées qui nourrit la pratique de l'architecture. »

De notre correspondante
Annie FAURE



« Je souhaite aller vers une cohérence de l'homme dans sa société, ce que j'appelle l'écologie sociale »

Dimitri Roussel,
architecte